

Question 3.

Avant d'entrer dans les détails de ce cours, il me semble important de souligner qu'en regardant les écoles d'ingénieurs avant d'intégrer l'ENSIP, le fait qu'il existe un cours d'histoire et philosophie des sciences m'avait attiré, car lorsque l'on passe son temps à étudier les sciences dans le ~~meilleur~~ cadre du système scolaire, il paraît bel et bien indispensable à un moment donné d'avoir une culture plus dense sur le sujet. C'est ce qui m'a d'abord frappé lors de ce cours; le fait de se sentir bête car on ne connaît, pour la plupart, rien des personnes qui ont marqué l'histoire des sciences à part leurs équations et théorèmes, mais sans même savoir ce qui se cache derrière: Comment untel a-t-il eu l'idée un jour de faire telle chose pour découvrir des éléments, des relations, qui sont aujourd'hui aussi fondamentales qu'indispensables pour comprendre le fonctionnement du monde?

J'ai donc porté une attention toute particulière aux diverses anecdotes et événements qui ont marqué la vie des génies; à l'image de Evariste Galois qui ne vivait que 31 ans et mourut dans un duel pour une jeune fille ou Alexandre Grothendieck, un des plus grands mathématiciens du XX^{ème} siècle qui vit en ermite quelque part dans les Pyrénées.

Au fur et à mesure du cours, j'ai également été consterné par la facilité dépravante avec laquelle une société, ou du moins une partie puissante de la société se permettait de détruire une personne dès que celle-ci émettait une hypothèse qui contredisait la pensée profonde de l'époque. Il semble en effet aberrant que les plus grands génies aient eu à se cacher de leurs découvertes devant une société qui refusait d'accepter les progrès. (Et cela continue tel et bien).

Enfin, j'ai trouvé très bien de votre part le fait de mentionner à de nombreuses reprises la condition des femmes dans la science, comme Marie Curie qui a beaucoup souffert lors de sa vie, car on refusait de reconnaître ses travaux et son talent, et le fait que l'on a empêché très longtemps les femmes d'étudier. Cela est réellement scandaleux lorsque l'on voit qu'il a fallu attendre 1980 pour que la première femme, Marguerite Yourcenar rentre à l'Académie française.

Désormais, les femmes gagnent du terrain dans la société, mais beaucoup de disparités entre hommes et femmes demeurent. Parfois, la domination des femmes dans certains domaines est très mal acceptée. On verra bien alors si la composition d'histoire et philosophie des sciences d'une fille peut au moins égaler la meilleure composition d'un homme.